



EN CHEMIN

Février 2017

Éditeur responsable :
Georges Quenon,
23, rue Paul Tournay
5030 Gembloux.

Église Protestante – EPUB
Rue Paul Tournay, 23, 5030 GEMBLoux.
CULTE : LE DIMANCHE à 10H.30

Je suis dans la joie quand on me dit : « Allons à la maison de l'Éternel »

Le Pasteur Consulent :

Pasteur Georges
Quenon
0433 36 90 27

Le consistoire :

Maggy Poulet : Diacre
0473 29 82 46
081 61 57 45

Jean-Pierre Dumortier
Vice-président
0499 26 52 05
081 35 02 77

Vincent Draguet
0496 30 45 93

Patrick Malcourant
0496 54 05 07

Sam Yala
0497 44 26 49

Église :
Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire :
BE 39 068 013618019

NOS CULTES de février 2017 :

Le 5 février à 10h30 :
Pasteur J-L Louck Talom

Le 12 février à 10h30 :
Pasteur Georges Quenon

Le 19 février à 10h30 :
Pasteur J.L. Louck Talom

Le 26 février à 10H30 :
Culte présidé par Monsieur Marc Moretti
Délégué de « Portes ouvertes »

Le lundi 6 février à 19H30 :
Réunion du Consistoire

Le jeudi 16 mars à 19h30 :
Le Pasteur Jean-Lesort Louck Talom
viendra nous parler de son livre :
« *Lecture populaire de la Bible* »

Chers lecteurs de la feuille paroissiale, Bienvenue à l'Eglise !

A l'aube d'une année nouvelle, permettez-moi de vous parler d'AMOUR.

Non parce que le 14 février est la St Valentin, car l'AMOUR devrait être là tous les mois et même pendant les 365 jours de l'an et tous les jours de notre vie.

Examinons la BIBLE, le nouveau testament n'est qu'AMOUR.

Vous me direz, à juste titre, qu'il y a la souffrance et la mort de Jésus, mais justement quel AMOUR plus grand que celui de notre Dieu.

(Jean 3 – 16) « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle. »

(Psaumes 136) « Son Amour est éternel. Célébrez l'Eternel, car il est bon car son Amour dure à toujours. Lui seul a opéré de merveilleux prodiges car son Amour dure à toujours. Il nous a délivrés de tous nos ennemis, car son Amour dure à toujours. Il distribue son pain à toute créature, car son Amour dure à toujours. Louez le Dieu des cieux, car son Amour dure à toujours.

Il y a 4 amours dans la bible :

1) L'Amour ERÔS : le plaisir de soi, corporel, de la beauté,... (1 Corinthiens 7 :2-5)

La Bible nous dit « L'Eternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Eternel regarde le cœur » (1 Samuel 16-7)

La charité (l'Amour) c'est la projection du visage du Christ sur le visage du pauvre, du souffrant, du persécuté.

2) L'Amour STORGË : l'Amour familial, hérité, mais pas choisi (Esaïe 49 :15)

La civilisation, c'est de s'aimer, l'AMOUR sauvera le monde. La vérité, c'est de s'aimer.

Personne n'a le droit d'être heureux tout seul.

Le cœur, c'est la clé du ciel. Aimons-nous, tout est là. C'est le secret du bonheur.

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Qui ne se souvient pas de cette phrase d'Antoine de St Exupéry ?

3) L'Amour PHILIA : l'Amour pour les amis, fraternel entre chrétiens (sans aucune connotation sexuelle, mais choisi) (Romains 12 :10) – (1 Samuel 18 :3,4) – (Jean 20 :2)

Trop longtemps les hommes ont vécu les uns à côté des autres.

Ils savent aujourd'hui qu'ils doivent vivre tous ensemble

Nous devons leur apprendre à vivre demain les uns pour les autres.

4) L'Amour AGAPË : divin, l'Amour désintéressé, inconditionnel, l'Amour qui vient de Dieu (Aimer son ennemi) (1 Corinthiens 13 :4-8) – (1 Jean 4 :8 et 16) « Dieu est AMOUR »

(Jean 2 : 15-17) « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'Amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

L'Eglise doit être dans le monde comme le navire est dans la mer. Mais lorsque la mer entre dans le bateau, la catastrophe n'est pas loin.

« Le monde est né de l'AMOUR, il est soutenu par l'AMOUR, il va vers l'AMOUR et il entre dans l'AMOUR. (St François de Sales)

« L'AMOUR peut changer le monde. »

« Lorsque le pouvoir de l'AMOUR surpassera l'amour du pouvoir, le monde connaîtra la paix. »

Jimmy Hendrix

Allez tous vous faire aimer, et aimez-vous le uns les autres.

Nadine CLAISE.

Message de notre Pasteur Consulent : Georges Quenon

Nous avons reçu le pasteur Tomasz Pieczko le week-end des 21 et 22 janvier derniers, il était déjà passé parmi nous le 10 décembre 2016.

Le pasteur Pieczko a célébré le culte, rencontré les membres de la communauté à deux reprises et aussi le consistoire. Il a déposé sa candidature pour le poste pastoral de notre communauté.

En sa séance du 6 février prochain, le Consistoire prendra une décision concernant cette candidature. A ce jour, seul le pasteur Tomasz Pieczko est candidat déclaré.

Brève présentation du Pasteur Tomasz Pieczko.

Le pasteur Tomasz Pieczko est marié, sans enfant. Il est âgé de 51 ans et est de nationalité polonaise.

Il a commencé à servir au sein du catholicisme (Pologne et Italie), dans le secteur de la jeunesse, de la formation mais aussi en qualité d'aumônier notamment en oncologie.

Il passa ensuite au protestantisme, il fit ses études en théologie dans les facultés d'Aix-en-Provence et de Montpellier. Il fut pasteur de l'Église Réformée de France (actuellement l'Église Protestante Unie de France). Il vint ensuite en Belgique, où il fut pasteur de la communauté EPUB de Jemappes et entre autre, secrétaire de la Commission des Ministères.

Il retourna en Pologne où il fut pasteur de « l'Église Évangélique Reformée de la République Polonaise », paroisse de Zelow.

Son parcours académique est très conséquent entre autre, il étudia : la Philosophie à l'Université de Cracovie, la théologie catholique à l'Académie Pontificale de Théologie Catholique, Cracovie, mais aussi à Gêne et Milan en Italie. Actuellement il poursuit toujours des études doctorales là où il passe. Il est polyglotte : Polonais, Français, Italien, Anglais, Russe (plus quelques autres au niveau de la compréhension)

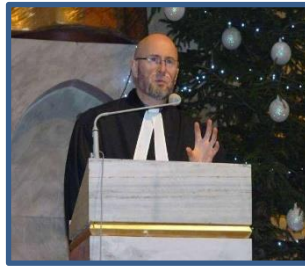
Il pose aujourd'hui sa candidature dans notre communauté de Gembloux. Nous vous tiendrons bien sûr informés des suites de cette candidature dans les 2 semaines à venir.

Votre pasteur Consulent



Tomasz Pieczko

Voici le résumé de la prédication du 22 janvier, apportée par le Pasteur Pieczko



Matthieu 4 : 12 à 17 et 18 à 22

Il n'y a pas très longtemps Jean Baptiste prêchait sur les bords du Jourdain. Le roi Hérode met fin brutalement à son ministère en le jetant en prison. Alors commence le ministère de Jésus, dans cette province du nord de la Palestine qu'on appelle la Galilée

Pour un Juif, cette région rappelle de tristes souvenirs historiques. Un roi d'Assyrie (700 ans avant les temps de Jésus) avait annexé à son empire le territoire des deux anciennes tribus de Zabulon et de Nephtali.

Il en avait déporté la population et amené des gens d'ailleurs, pour assurer la colonisation. Le pays était tout à coup plongé dans les ténèbres à la fois de la domination étrangère et du paganisme (les transplantés apportaient avec eux leurs cultes et leurs idoles).

C'est dans ces lieux complexes que le ministère de Jésus commence... Matthieu cite (pour nous faire comprendre le sens de son arrivée ici) quelques versets d'Esaië, parce que le prophète avait vécu ces moments de l'histoire très triste de son peuple. Matthieu le fait aussi parce que Esaië, en même temps, affirme son espérance qu'un jour la lumière reviendra là où règne maintenant la nuit.

Et c'est justement pour apporter la lumière que Jésus vient habiter à Capernaüm, la petite ville au bord du lac de Tibériade. Jésus dans ce pays de ténèbres proclame la vérité et remet la vie là où la mort avait fait son œuvre.

Là se révèle le sens de tout le ministère de Jésus. Jésus plonge dans le monde. On le voit constamment en compagnie des malades, des infirmes et des pécheurs, discutant avec les villageois ou avec des gens de religion. Il fréquente des gens impurs et de mauvaise vie.

Et c'est justement pour cela aussi qu'il vient aussi dans notre monde d'aujourd'hui. Il pénètre dans nos ténèbres. Il est partout où se posent les tragiques problèmes de notre temps. Il est avec tous les hommes qui luttent pour leur vie et leur liberté.

Mais Jésus ne veut pas être seul pour accomplir sa mission. Dès le début de son ministère, il se choisit des disciples. Ils sont choisis pour seconder Jésus. Ils porteront son ministère, ils partageront son travail.

Bien imparfaitement sans doute, avec leurs qualités et leurs défauts d'hommes, ils deviendront les annonceurs de la Parole, de la Bonne Nouvelle, à la suite de Jésus. Ils fonderont l'Eglise, ils seront des porteurs de lumière et de vie.

Comme ces premiers disciples de Jésus, les chrétiens sont aussi des appelés. Jésus-Christ nous appelle à devenir ses disciples. Il nous choisit pour nous entraîner avec lui dans le monde, au contact de nos semblables. Partout où la vie se trouve menacée, partout où il y a des détresses et un immense besoin de guérison physique, sociale et spirituelle, il nous envoie.

Et notre message est le même que celui de Jésus en Galilée : *"Changez de comportement (convertissez-vous), car le Royaume de Dieu s'est approché"*.

La repentance en vue d'un changement de comportement – la conversion (la metanoia dans le texte grec), c'est la connaissance que l'on a après un événement, et qu'il aurait été préférable d'avoir avant le dit événement.

L'accent du texte biblique porte moins sur le sentiment éprouvé (regret, tristesse...) que sur l'intelligence que l'on a d'une situation ou d'une action et sur la décision que l'on prend en vue d'un changement.

La conversion s'articule autour de trois axes : une volonté évidente de reconnaître Dieu au centre de la vie individuelle et sociale (la conversion est retour à Dieu), une pratique renouvelée de la Loi (le retour à Dieu ne peut être qu'un retour à sa volonté que la Loi exprime) et la restauration promise pour le peuple.

Se convertir, c'est proprement changer de manière de voir et d'agir après avoir compris la nécessité et la raison de le faire.

Celui qui se convertit change de direction et emprunte une voie nouvelle sous l'autorité du Christ. Il est passé de l'aveuglement à la lumière, de la mort à la vie.

Se convertir, c'est prioritairement se tourner vers une personne (Jésus appelle à la suivance, Paul à l'imitation).

Nous aussi, nous sommes donc chargés d'inviter les hommes à vivre et à faire vivre, au lieu de détruire et de se détruire. Nous pouvons et même nous devons lancer notre cri à une humanité qui gît souvent dans le noir et que la lumière doit rejoindre à travers nous. Mais il faut être soi-même dans la lumière pour pouvoir l'apporter aux autres.

Il faut l'union avec Jésus-Christ pour continuer son œuvre, aujourd'hui comme autrefois. Il faut se laisser animer par lui, si on veut être ouvrier avec lui.

Si nous sommes passés de la nuit au jour, si nous y repassons toujours un peu plus, nous aurons des chances d'aider les autres à vivre. Car le Royaume de Dieu est tout près. Ou bien : Dieu est tout prêt à manifester sa royauté.

Il est urgent d'accepter cette royauté, de vivre autrement, d'imprimer à l'humanité et au monde une autre direction. AMEN.

CROIX DE BOIS, CROIX DE FER...

...Si je mens, je vais en enfer !

On dirait que cette comptine n'est plus proférée de nos temps. En tout cas, elle n'impressionne plus personne, tant le mensonge se répand à tous les niveaux, dans tous les milieux, à toute occasion.

De tous petits exemples qui ne portent aucunement à conséquence et n'influencent pas la marche du monde :

Yvette vend « ses » bougies dans un stand quelconque. Les chalands passent, intéressés ou pas, c'est normal, acceptable. Tout le monde est libre d'acheter ou pas, d'être d'accord ou pas avec l'action d'Amnesty, de compter ses sous et de savoir s'il peut en dépenser ou pas. Pas de problème avec ça.

Ce qui me hérisse et me demande un effort pour tenir ma langue, c'est la petite dame qui papote longuement avec une copine, mais déclare à 13 h 30, qu'elle est très pressée, donc qu'elle ne peut pas acheter, car elle doit aller chercher sa fillette à l'école... Et qui continue de papoter longuement avant de démarrer tranquillement. Ben oui, elle m'a prise pour une idiote : 13 h 30, sortie des classes...

Et elle n'était pas speedée, les vraies se voient à l'œil nu.



Autre exemple : une maman et sa petite fille prennent plein de renseignements à l'entrée, semblent toutes deux très intéressées, posent des questions et promettent de venir acheter à la sortie, mais rasant les murs en sortant pour éviter le stand....

Quel exemple de vérité donné par la maman !

Dernier exemple : « je n'ai plus de monnaie, je vais vite en chercher dans la voiture ! » Neuf fois sur dix, on ne revient pas...

La bougie vendue ou pas, cela ne me tue pas du tout, mais ce besoin de mentir alors qu'il est si facile de refuser poliment...

Pourquoi ces mensonges ?

Habitude ? Peur de dire non ? Peur du qu'en dira-t-on ? Autre ?

Et dire qu'au niveau mondial, le mensonge est érigé en institution internationale : promesses électorales non tenues, dirigeants malhonnêtes, mentant sur leurs revenus, sur des accords secrets passés avec des puissants de l'économie, de la finance... J'en passe et des meilleures.

Et dire qu'une masse de pigeons, mal informés, les croient, votent pour eux et mettent la démocratie en péril !

Où allons-nous, mes amis, si le mensonge devient roi partout, dans les familles, dans les relations amicales, dans les affaires, en politique, éventuellement même chez des chrétiens ou ceux qui se disent chrétiens... ?

Bien évidemment, je sais que cela a toujours existé, ce n'est pas une raison pour accepter.

Le mensonge pourrit toutes les relations, salit celui qui le profère et humilie celui qui en est victime. Il n'arrange rien dans une situation difficile.

Il vaut mieux se taire, alors, que de dire un mensonge.

Ah, j'oubliais ! Il est vrai que dire la vérité, c'est parfois risqué : « il a dit la vérité, il doit être exécuté » a chanté Guy Béart.

Accrochons-nous à Celui qui est LA Vérité, qui a dit la vérité, au prix de sa vie. C'est lui qui nous éclaire et nous donne le courage d'affronter, de face, nos zones d'ombre, nos atteintes à la vérité.

Merci à Yvette Vanescote pour son « Billet d'humeur ».



Jésus dit : « Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas

dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie »

LA CHANDELEUR

À la Chandeleur : « *L'hiver se passe ou reprend vigueur* » ou-bien : « *Soleil à la chandeleur annonce printemps, fleurs et bonheur* » ou encore : « *à la chandeleur, si la chandelle est belle et claire, nous avons l'hiver derrière* »

La chandeleur, c'est bien connu, est le jour par excellence pour la confection et la dégustation de crêpes dans la majorité de nos familles.

Mais il y a plus intéressant : la Chandeleur est devenue une fête chrétienne en l'an 494 et elle est célébrée le 2 février, soit 40 jours après Noël. Il s'agit de célébrer le fait que « Jésus est lumière »

En effet, la chandeleur commémore la présentation de Jésus au Temple, la tradition juive voulant que chaque premier-né mâle de la famille soit amené au Temple 40 jours après sa naissance, afin d'être consacré au Seigneur.

Le jour où Marie et Joseph emmenèrent Jésus au Temple, l'Évangile de Luc raconte qu'un homme nommé Siméon y vint, poussé par l'Esprit-Saint, et la promesse qui lui avait été faite qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie.

Il prit Jésus dans ses bras et dit :

« Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta promesse.

Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples »

Il y avait aussi une prophétesse très âgée nommée Anne qui vivait nuits et jours dans le temple pour y servir Dieu. Elle arriva au même moment ; elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem .

Ce récit se trouve dans le chapitre 2 de l'Évangile de Luc.

Un cantique a été composé en 1677, c'est le 178 dans l'Arc-en-Ciel : « Cantique de Siméon » :

*Laisse-moi désormais, Seigneur, aller en Paix,
Car, selon ta promesse, enfin mes yeux ont vu,
Resplendir le salut, que j'attendais sans cesse.
C'est lui qu'en l'univers, Tant de peuples divers,
Vont recevoir et croire, En Lui brille ton nom,
Lumière des nations, Et d'Israël la gloire.*



P.S : Pourquoi ne pas déguster une crêpe à la lueur de la chandelle d'Amnesty International en se rappelant que Jésus est la Lumière.

Annie CHARLIER.

Heureux Anniversaires à :

Yolande Bolsenbroeck : le 4 février

Nadine Claise : le 5 février

Alec Agbokannou : le 11 février

Emmanuelle Page-Waegemans : le 17 février

Sabine Draguet-Langlois : le 20 février

Stéphanie Abbay-Legal : le 22 février

Brice Page : le 25 février



Sujets de prière :

Prions pour ceux et celles de notre paroisse qui se trouvent confrontés au deuil, à la maladie, au grand âge, à la solitude ou à l'inquiétude.

Prions pour les nombreuses victimes du terrorisme, de l'intégrisme, des catastrophes naturelles, de la famine et de toute autre injustice.

Prions les uns pour les autres.

Vis le jour d'aujourd'hui.

Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.

Ne porte pas sur demain le soucis d'aujourd'hui. Demain est à Dieu, remets le lui.

Le moment présent est une frêle passerelle.

Si tu te charges des regrets d'hier, de l'inquiétude de demain,

la passerelle cède et tu perds pieds.

Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir, Dieu le donne.

Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.

Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être aimé, regarde-le dans la lumière du Christ ressuscité.

(Texte trouvé sur Sœur Odette Prévost, une religieuse, lorsqu'elle a été tuée en Algérie en 1995)